

Lettre de Peter Prídavok sur la position des réfugiés slovaques face au congrès de La Haye (4 mai 1948)

Légende: Le 4 mai 1948, le journaliste Peter Prídavok, président du Conseil national slovaque à Londres, adresse à Winston Churchill, président d'honneur du congrès européen de La Haye, une lettre dans laquelle il l'assure de son soutien au projet d'Europe fédérale et affirme son attachement à l'indépendance démocratique de la nation slovaque.

Source: Archives historiques de l'Union européenne, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Mouvement européen, ME. Préparation du Congrès de l'Europe devant se tenir à La Haye du 07 au 10/05/1948, ME 1184.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_peter_pridavok_sur_la_position_des_refugies_slovaques_face_au_congres_de_la_haye_4_mai_1948-fr-026c9ecb-4bce-4a07-bddf-89a74d39ea12.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Lettre de Peter Prídavok concernant la position adoptée par les réfugiés slovaques sur le congrès de la Haye

CONSEIL NATIONAL SLOVAQUE À LONDRES

4 mai 1948

À Monsieur le Président du
Congrès de l'Europe,
La Haye,
Palais de la Paix

Monsieur le Président,

Je prends la liberté d'exprimer, au nom du Conseil national slovaque à Londres, mes meilleurs vœux pour la pleine réussite du Congrès de l'Europe à l'occasion de son ouverture.

Les Slovaques suivent avec grand intérêt et une sincère sympathie le mouvement pour la fédéralisation de l'Europe. Ils sont convaincus et espèrent que la résolution des problèmes européens dans le cadre d'une Europe fédérée apportera la liberté à la nation slovaque et lui donnera la possibilité d'organiser sa vie sur des bases véritablement démocratiques. Le peuple slovaque espère que la fédéralisation de l'Europe rétablira son indépendance et l'État slovaque, dont il a été privé en 1945 par la violence coordonnée de l'impérialisme soviétique et tchèque.

Les Slovaques n'ont jamais renoncé à leur propre État, et aujourd'hui, ils sont la seule nation d'Europe privée d'un État qui lui soit propre. Ils n'accepteront jamais ni la domination des Tchèques ni celle des agents de l'impérialisme soviétique.

En 1946, soixante-dix pour cent de l'électorat slovaque a voté pour les partis anticommunistes. Néanmoins, aujourd'hui, les Slovaques sont gouvernés et privés de leurs droits démocratiques par une minorité qui ne représente en rien ni leur volonté, ni leurs aspirations, ni leurs intérêts.

Cette minorité ne pourrait rester au pouvoir en Slovaquie sans l'aide des communistes et des forces de police tchèques. Et cette violation des droits démocratiques fondamentaux de notre peuple a été accomplie le 26 février 1948, sous la présidence et avec le soutien passif de M. Edvard Beneš.

Au nom de ce peuple privé de la possibilité d'adresser ses vœux de succès à ce Congrès par l'intermédiaire de ses délégués librement élus, je souhaite à cette Assemblée le succès le plus complet dans ses travaux et ses manifestations.

Veillez agréer, etc., Peter Prídavok, Président